

CLARIKA

la tournure des choses

DOSSIER DE PRESSE WEB



http://www.ptitblog.net/Clarika/clarika-son-6eme-album-la-tournure-des-choses-le-21-janvier_art8273.html

Clarika : son 6ème album "La tournure des choses" le 21 janvier



La chanteuse Clarika prépare activement la sortie de son sixième album *La Tournure des choses* pour le **21 janvier**. Une nouvelle série de chansons neuves, vivantes, urgentes. Un autoportrait et un panoramique sur l'époque. Un état des lieux au vitriol et une confession ironique. Un nouveau bouquet de chansons qui jouent aussi bien de la couleur forte que de la demi-teinte...

Un sixième album en presque vingt ans, c'est certainement une tournure des choses à laquelle on ne s'attendait pas forcément à la sortie de *J'attendrai pas cent ans*, son premier album. Son jeu singulier de fragilité et d'acidité, sa manière de retourner les mythes de la chanson de fille, eh bien ce n'était pas la carte d'identité d'une génération – c'était elle, c'était Clarika.

La Tournure des choses lui ressemble vraiment, et nous ressemble aussi à nous tous. C'est le disque d'une habitante d'un pays en crise qui sait que notre confort a un prix, c'est le disque d'une femme qui sait combien il y a loin du discours politique à la vie quotidienne mais aussi la brutalité avec laquelle les réalités économiques s'invitent dans nos existences.

Quand elle parle de ses nouvelles chansons, des mots simples et trop souvent galvaudés prennent tout leur sens – être sincère, s'assumer... Elle y ajoute un néologisme pudique, « *la maturitude* », parce que « *peu de femmes passent le cap, dans ce métier.* » Une explication ? Elle n'en a pas, même si elle note bien que beaucoup de consoeurs des années 90 ont raccroché.

Elle a abordé l'écriture de *La Tournure des choses* « *sans méthode, sans technique, un flux anarchique* ». Ce sont ses humeurs qui parlent, des bouffées de compassion ou de colère, des sourires ou des soupirs. Après un album précédent très produit (*Moi en mieux*, en 2009), elle a décidé avec Jean-Jacques Nyssen, son complice de toujours, d'enregistrer un album plus resserré, plus scénique, plus centré sur l'émotion immédiate. Alors, Jean-Jacques Nyssen, Xavier Tribolet et Philippe Desbois ont joué la quasi-totalité des instruments et coproduit le disque – osmose, huis-clos, générosité.

Jean-Jacques Nyssen, Florent Marchet, Ben Ricour, Skye et Claire Joseph ont mis ses mots en musique. Parfois, la note juste était paradoxale, comme pour "Sumangali", chanson sur ces indiennes qui passent trois ans à l'usine pour gagner l'argent de leur dot, pour laquelle Florent Marchet lui a apporté une mélodie enjouée, qui évoque instinctivement l'âge de la petite ouvrière et l'enfance qui reste dans sa vie de forçat de l'industrie textile mondialisée.

À la fin, à New York, Mark Plati a mixé les chansons de Clarika comme des actions de combat. Il avait travaillé auparavant avec David Bowie, Alain Bashung, les Rita Mitsouko, Gaëtan Roussel ou Robbie Williams, à qui d'ailleurs Clarika adresse sa chanson "Robbie", autoportrait en creux d'une chanteuse « normale ». Elle aime que les choses prennent cette tournure. Joyeuse et grave. Sereine et réaliste. Une tournure qui lui ressemble.

Clarika présentera ses nouveaux titres les **27 et 28 février 2013** au Café de la Danse, pour deux dates parisiennes exceptionnelles.

Clarika tourne bien les choses

Ajouté par Norbert Gabriel le 16 janvier 2013.

Dans la catégorie Lancer de disque, Norbert Gabriel

Tags: Clarika, Nouvelles



clarika

Dans quelques jours, le nouvel album de Clarika sera dans les bacs des derniers disquaires. Sixième étape dans son parcours, 20 ans de chansons, et une place particulière. Elle avance avec une certaine sérénité dans les chemins de la vie, il se dégage de ses chansons un mélange de gravité légère, avec une pointe d'acide, et sa touche d'humour discret et malicieux. Mais en filigrane, sous l'apparence de cette fille d'aujourd'hui lucide et ironique, il a toujours ce regard précis et sensible sur le monde et les gens. Ceux qui sont toujours oualou, mais qui n'en font pas forcément un drame, « *grains de sables permutable, bouts de miettes, courants d'air, à l'échelle du grand tout on est que dalle, macache, rien du tout...* »

N'empêche, le monde ouvert à sa fenêtre

vient faire du ramdam, avec des cartes postales aux jolies couleurs sur le folklore industriel de ces pays lointains qui nous envoient de jolis vêtements cousus par ces petites mains indiennes, ces oualous d'ailleurs, frangines aux destins bien calibrés et désespérants...

Ou avec ces bads girls filles des temps modernes qui n'ont pas les codes de survie dans ce monde qui boite, désolées, en vrac, au bord du naufrage, peut-être de celles qui pourraient envoyer un « Antisocial » volcanique, autre talent de Clarika en concert... Peut-être au Café de la Danse fin février. Mais restons avec « *La tournure des choses* » et ses chroniques intimistes, ses chroniques humanistes dans une tonalité qu'elle définit ainsi : « *des chansons sans doute un peu plus tristes que moi... Je suis contrastée. Pas optimiste, mais je crois en les gens. Et être raccord avec ce que je ressens, je vis avec mon âge et mon temps.* »

C'est une tournure joyeuse et grave, sereine et réaliste, avec les notes de Jean-Jacques Nyssen, Florent Marchet, Ben Ricour, Skye, Claire Joseph et Manu Pitois.

Quelle sera la tournure des choses, le sens du vent, comment brillera le soleil, Saurons-nous garder l'innocence et la candeur des premières fois des premières danses... à l'heure des bilans serons-nous lucides ou heureux...


Le site de Clarika, c'est là. Clarika sur NosEnchanteurs, c'est ici.

11 Janvier 2013


<http://www.live-concert.sfr.fr/actualites/clarika-emmenera-son-6e-album-en-tournee-705859>


CLARIKA EMMÈNERA SON 6E ALBUM EN TOURNÉE

Le 11/01/2013 à 18h01, par MusicActu

 Tweeter 0

 +1 0

 J'aime 0

 Partager ▾

Tags : [Clarika](#), [Pop/rock](#), [Variétés Françaises](#)



La chanteuse française revient avec une nouvelle production studio, qu'elle emmènera en tournée dès le mois de février.

Quatre ans après sa dernière production studio, "Moi en mieux", Clarika annonce la sortie de son sixième album, "La tournure des choses", le 21 janvier. Elle célébrera avec ce disque ses vingt ans de carrière puisqu'elle a publié "J'attendrai pas cent ans" en 1993. Ce sera l'occasion pour la chanteuse française de reprendre la route : elle entamera une tournée dès le 1er février. Treize dates sont d'ores et déjà prévues, mais d'autre devraient s'ajouter prochainement. Elle débutera au Rabelais de Meythet (74) et passera notamment par la salle Paul Fort de Nantes le 5, le Café de la Danse les 27 et 28 ou encore au Grand Angle de Voiron (38) avec La Grande Sophie le 12 avril.



Clarika - Sortie de son nouvel album ce lundi 21 janvier

vendredi 18 janvier 2013

Ce 21 janvier, Clarika sort son 6ème album *La Tournure des choses*.

Une nouvelle série de chansons neuves, vivantes, urgentes. Un autoportrait et un panoramique sur l'époque. Un état des lieux au vitriol et une confession ironique. Un nouveau bouquet de chansons qui jouent aussi bien de la couleur

forte que de la demi-teinte...

Elle sera en tournée en 2013 et 2014 et notamment les 27 et 28 février prochain au Café de la Danse

Le 1er single *Oualou* est déjà en playlist sur **France Inter**

Retrouvez Clarika notamment ce lundi 21 janvier en live dans l'émission *On Va Tous Y Passer* sur **France Inter**

Vous pourrez également la retrouver sur **Europe 1**, dans *On Connait la Musique* le 25 janvier, et dans *Des Cliques et des Claques* le 29 janvier.

Booking

Voir aussi en ligne : Clarika sur Live-Boutique.com

CLARIKA – « LA TOURNURE DES CHOSES » : LA CHRONIQUE



« La Tournure des Choses » ne fait que confirmer ce que l'on savait déjà : Clarika occupe une place à part dans la chanson française.

Musicalement, avec ce nouvel album, on reste en terrain connu. On oscille entre pop à tendance rock assez sage, et ballades plus posées. Mais l'impression globale qui se dégage surtout de cet album, c'est une ambiance assez noire, voir pessimiste, et finalement juste réaliste sur le monde qui nous entoure. car la grande force de cet album, ce sont les textes.

Avec Clarika, on est très loin de la nouvelle chanson française qui nous narre régulièrement les petits malheurs du quotidien. Ici, pas de « j'aime pas le matin » ou de chanson sur les chauffeurs de taxi désagréables. D'entrée avec le titre « La Tournure des Choses », le décor est planté : des questionnements sur la vie en général, mais que chacun peut se poser, le tout porté par une bonne mélodie tournante et la voix immédiatement identifiable de Clarika. Cette voix si particulière, un peu plaintive, que l'on peut trouver usante sur certains morceaux, mais qui fait partie intégrante de son charme.



Les titres suivants restent dans la même ambiance générale : « Oualou », et surtout « Sumangali » sont des textes superbement écrits et efficaces, toujours assez noirs, mais avec une pointe d'humour et de second degré qui fait la différence. Les mélodies pop restent en tête sans difficulté : tout ça coule avec aisance tout en faisant taper du pied, et en abordant des thèmes parfois difficiles à mettre en musique, preuve de la grande expérience et du talent de Clarika.

Le meilleur exemple est sans doute « Je suis bad » avec son texte à la fois drôle et déprimant à souhait, et son superbe refrain à mélodie montante, puis sa partie « slamée » où Clarika fait sonner les mots avec une classe rare dans le paysage musical français.

Ça on le savait déjà, l'humour fait parti intégrante de l'écriture de Clarika : on retrouve bien entendu cette « patte » disséminée dans tout l'album, mais aussi certains titres plus légers comme « Robbie », message ouvert à [Robbie Williams](#), ou « Fais moi mâle », jolie ballade assez standard, plus anecdotique.

Même remarque pour « C'était mieux » : la thématique de l'ironie sur la nostalgie du temps passé n'est plus une idée très nouvelle ([Vincent Delerm](#) entre autre), même si elle est ici traitée avec humour. C'est d'ailleurs un souci qu'on retrouve dans l'arrangement, et ce sur plusieurs titres. Une impression d'accompagnements déjà un peu entendus, qui manquent parfois de surprises. Les rythmiques de guitares sont efficaces sans être très surprenantes, les batteries restent dans un esprit soft rock des années 90's et les ballades tournent souvent autour du standard arpège de piano ou guitare/cordes et violoncelle, et ce, malgré quelques touches électroniques trop discrètes. On imagine des arrangements plus sophistiqués ou un peu plus modernes, à la manière d'un [Danger Mouse](#) qui sublime la pop de [Norah Jones](#) sur « Little Broken Hearts ».

Malgré cela, « La Tournure des Choses » est un album d'un niveau qui se fait rare dans les productions de pop française actuelle, et cela grâce à des textes et des mélodies de grande qualité. Clarika continue de creuser son sillon unique, pourvu que ça dure.

Les albums à acheter cette semaine : Conor Maynard, Ulrich Forman et Clarika

Tout doucement, l'année 2013 débute avec quelques sorties intéressantes, d'autres moins, avant le raz-de-marée de la semaine prochaine. Clarika, Conor Maynard et Ulrich Forman se feront sans aucun doute remarquer avec leur première ou nouvelle production. Pure Charts vous propose sa sélection de la semaine du 21 janvier !



Crédits photo : pochette de l'album La tournure des choses

En 2009, [Clarika chantait "Moi en mieux"](#). En 2013, l'interprète de "Les garçons dans les vestiaires" revient pour nous parler de "La tournure des choses". C'est le titre du sixième album de Clarika. C'est par New-York, et en compagnie de Mark Plati, multi-instrumentiste et producteur célèbre pour avoir collaboré avec Bowie, Bashung, The Cure et plus récemment Berry, sur [son deuxième album "Les passagers"](#), que Clarika est passée pour donner les dernières retouches à "La tournure des choses". Ce nouveau disque est décrit plus épuré, allant à « l'essence du morceau » selon l'artiste.

Pas d'inquiétudes à avoir cependant, Clarika a écrit et composé ses nouveaux morceaux avec son équipe habituelle, composée de Xavier Tribolet, Jean Jacques Nyssen et Philippe Desbois. "La tournure des choses" a été « enregistré dans le studio de Xavier Tribolet ... dans un endroit charmant, quelque part, sur les bords de Marne » confie la chanteuse sur sa page Facebook. Comme premier extrait, l'artiste nous propose le single "Oualou", entraînant et plutôt réussi.

► Ecoutez "Oualou", le nouveau single de Clarika :



<http://www.rfimusique.com/actu-musique/chanson/album/20130122-tournure-chose-clarika>

Chanson française

Clarika, une femme d'aujourd'hui Nouvel album, *La tournure des choses*

22/01/2013 - Cette année, Clarika fête deux événements : ses 20 ans discographiques et la sortie de son sixième album. *La tournure des choses* est un joli tableau à la fois drôle et nostalgique, tendre et cruel, dans lequel se mélangent les couleurs de l'ordinaire, du quotidien, du rêve et des vies simples. Les chroniques d'une femme d'aujourd'hui qui a gardé son éternel sourire lumineux, son naturel et sa beauté presque juvénile.



Clarika

© T. Rajic

RFI Musique : Quelles sont les questions que l'on se pose en faisant un nouvel album après 20 ans de parcours ? L'envie est toujours intacte ?

Clarika : L'envie est toujours là mais d'album en album, on a de plus en plus peur. Les premiers sont faits dans un genre d'inconscience. Ce n'était pour moi pas très pensé et réfléchi. Et à partir du troisième, c'est plus lourd, en tous les cas dans l'écriture. On a peur de se répéter, de ne pas surprendre, de ne pas se surprendre soi-même, de ne plus avoir d'idées. Parce qu'à la fin de chaque album, je n'ai plus de batteries, je n'ai pas de fonds de tiroir pour le suivant, toute la matière est utilisée. Donc, c'est une page blanche à reprendre. C'est toujours un peu vertigineux au départ. Et à chaque fois, il y a un genre de petit miracle. L'inspiration revient.

La tournure des choses

Clarika
La tournure des choses
2013



Ecouter



On a beaucoup dit de vous que vous faisiez des chansons de filles, et étrangement, cette fois, l'impression est celle d'un album de femme, et de femme ordinaire...

C'est vrai que j'espère avoir mûri un peu pendant toutes ces années même si je ne me sens pas radicalement différente. Cela dit, je n'ai pas l'impression d'être tout le temps une femme qui écrit. Mais évidemment, j'en suis une et j'en ai la sensibilité. Je n'ai pas une culture féministe particulière même si je le suis forcément un peu. En revanche, le côté totalement ordinaire est primordial parce que même

si je fais un métier peu banal, cela m'est important d'avoir une vie normale. C'est d'ailleurs un élément essentiel pour alimenter mon écriture. Et puis c'est là où je me sens le mieux, j'ai très peu d'amis dans le show-biz. Mes potes sont là, pour la plupart, depuis bien avant mes débuts de chanteuse et ils ne sont pas dans la musique. J'ai évidemment fait des belles rencontres amicales dans mon parcours mais j'ai besoin d'un quotidien ordinaire.

Même dans la chanson *Robbie* qui est un message croquignolesque que vous adressez à Robbie Williams, vous promettez de lui apprendre le quotidien d'une vie banale...

C'est une manière de se décrire soi-même et ça m'amusait de songer à l'éducation d'une icône du show-biz avec ce qu'il y a de pire et de meilleur. Parce qu'il y a le côté paillettes et l'autre côté, un peu pathétique. Mais avec un regard bienveillant puisque je lui propose de lui apprendre des choses très concrètes comme dormir sur un canapé-lit ou prendre le R.E.R.



Clarika

© DR

La demi-teinte est très présente dans votre écriture. Rien n'est jamais tout à fait positif et le négatif a toujours une pointe d'humour ou de grâce.

Rien n'est vraiment tranché réellement. On oscille tous entre des choses belles et moches à la fois. Ce n'est pas ne pas prendre parti que de le dire. C'est juste prendre en compte la nature complexe de l'humain.

Moi en mieux

Clarika, chanteuse grave et superficielle

Le temps du succès pour Clarika

En parlant de contraste, il y a cette chanson *Sumangali*, sur le travail d'une femme indienne, un sujet plutôt grave sur une musique qui semble pourtant gaie...

C'était vraiment l'envie. Je ne voulais pas souligner le texte par quelque chose de nostalgique, ce qui pourtant semblait logique à la lecture. C'est Florent Marchet qui a composé le morceau et je lui ai spécifiquement demandé quelque chose d'enjoué. J'avais en tête une chanson des Rita Mitsouko, *Le petit train*, qui parle des trains de la mort sur un thème musical super ludique et gai. Je trouve que le message est d'autant plus glaçant quand on comprend.

Vous venez de citer Florent Marchet, mais comme toujours il y a d'autres collaborations pour vos musiques, comme Jean-Jacques Nyssen votre complice depuis le début, ou Ben Ricour. Le fait de ne pas composer vous-même, est un luxe reposant ou un choix handicapant ?

Un luxe reposant ! Dans ma tête, je ne suis pas musicienne. Alors évidemment, j'ai une formation musicale, j'en ai fait, mais je ne me sens pas mélodiste. Et je suis tellement attachée aux mélodies que je ne m'en sens pas capable réellement. C'est peut-être un blocage mais je ne sens pas d'intérêt à me placer sur ce terrain-là. Alors c'est vrai, parfois j'aimerais bien pouvoir gérer certains titres, mais ça ne me manque pas assez pour me lancer.

Clarika *La tournure des choses* (At(H)ome) 2013

En tournée à partir du 1er février et en concert à Paris les 27 et 28 février au Café de la danse.

→ [Site officiel](#)

Just Music

23 janvier 2013

<http://www.justmusic.fr/albums/nouvel-album-pour-clarika-la-tournure-des-chose-32049>

Nouvel album pour Clarika « La Tournure des Choses »

23 janvier 2013

Albums 0 commentaires

J'aime 0

Tweeter 5

+1 0



Le nouvel album de [Clarika](#), « La Tournure des Choses » est sorti ce 21 janvier, disponible en téléchargement sur [iTunes](#).

Sur ce sixième album en 20 ans de carrière, on retrouve les présences de Jean-Jacques Nyssen, Florent Marchet, Ben Ricour, Skye...

A son image, cet album est drôle et grave, reflet de ce qu'elle est, de ce qu'elle ressent et de notre époque. Clarika dit elle-même de cet album que se sont « des chansons sans doute un peu plus tristes que moi... Je suis contrastée. Pas optimiste, mais je crois en les gens. Et être raccord avec ce que je ressens, je vis avec mon âge et mon temps. »

Mixé à New-York par Mark Plati, un multi-instrumentiste et producteur qui a auparavant collaboré avec Bowie, Bashung, The Cure et plus récemment Berry, cet album signe le retour de Clarika sur la scène musicale.

Une tournée est déjà en route et passera par [Le Café de la Danse](#) à Paris les 27 et 28 février prochains.

Music Actu

23 janvier 2013

<http://www.musicactu.com/actualite-musique/143799/clarika-emmenera-son-6e-album-en-tournee/>

Clarika emmènera son 6e album en tournée

La chanteuse française revient avec une nouvelle production studio, qu'elle emmènera en tournée dès le mois de février.

rédaction le 11/01/2013 pour MusicActu [Partager](#)



Quatre ans après sa dernière production studio, "Moi en mieux", Clarika annonce la sortie de son sixième album, "La tournure des choses", le 21 janvier. Elle célébrera avec ce disque ses vingt ans de carrière puisqu'elle a publié "J'attendrai pas cent ans" en 1993. Ce sera l'occasion pour la chanteuse française de reprendre la route : elle entamera une tournée dès le 1er février. Treize dates sont d'ores et déjà prévues, mais d'autres devraient s'ajouter prochainement. Elle débutera au Rabelais de Meythet (74) et passera notamment par la salle Paul Fort de Nantes le 5, le Café de la Danse les 27 et 28 ou encore au Grand Angle de Voiron (38) avec La Grande Sophie le 12 avril.



En savoir plus

Biographie
www.clarika.fr/
[En savoir plus avec Google](#)

Tags

- clarika
- moi en mieux
- j'attendrai pas cent ans
- café de la danse

Toute l'actu de Clarika

Clarika, La tournure des choses

janvier 23rd, 2013 - 9:25 @ Mathieu



Ce lundi est sorti dans les bacs **La tournure des choses**, le 6ème album studio de **Clarika**, une artiste que nous aimons beaucoup.

Dès la première chanson, qui donne son nom à l'opus, on se dit que l'attente a été longue, mais qu'elle a été récompensée. On retrouve la voix reconnaissable de Clarika, sa diction, son sens de l'écriture, toujours en collaboration avec **Jean-Jacques Nyssen**, et le côté rock.

Même si j'aime autant **Moi en Mieux**, le précédent disque de la chanteuse, que les autres, je suis content de retrouver des sonorités un peu plus rock comme sur **Joker** (sorti en 2005). Mais cela n'engage que moi.

Chaque titre est une fois de plus une petite histoire, dès que Clarika chante, les images apparaissent devant nos yeux, et c'est un réel plaisir.

Des histoires qui vous feront taper du pied pour marquer le rythme comme **Oualou**, **Sumangali**, **C'était mieux avant**, d'autres plus mélancoliques, **J'veux des lettres**, **Et même si**, ou d'autres encore qui vous feront sourire grâce aux textes comme **Fais-moi mâle** ou **Robbie**.

L'album se termine avec **Tout est sous contrôle**, et même si c'est facile, je dirais que cela représente bien Clarika. Depuis le début, elle contrôle très bien sa carrière, nous offrant à chaque fois des albums de qualité qu'on attend toujours impatiemment et qui ne nous déçoivent jamais.

Heureusement qu'il y a des artistes comme elle, et nous lui souhaitons une longue carrière.

<http://chansonfrancaise.blogs.sudouest.fr/archive/2013/01/21/clarika-je-prends-le-bus-et-le-regarde-les-gens.html>

Clarika: "je prends le bus et je regarde les gens"

"La tounure des choses", sixième album de Clarika, est sorti hier matin. S'il diffère du dernier opus "Moi en mieux" par ses arrangements plus resserrés, on y retrouve la fine et riieuse observatrice de son époque, entre quotidien et universel. Interview de celle qui chantait "Les garçons dans les vestiaires" et maintenant "Fais-moi mâle".



Vos chansons vous ressemblent-elles ?

Elles me ressemblent beaucoup, je dois vivre des choses pour écrire et je ne pourrai pas vivre dans une bulle. C'est pour cela que j'écris peu en tournée. Je suis une Parisienne qui habite au 12^e étage dans le 20^e avec vue sur les toits de Paris.

Le nouveau disque marque une rupture avec « Moi en mieux », le précédent...

Un axe différent. On a envie de faire autre chose. « Moi en mieux » était très bavard au niveau des arrangements, on a donc voulu resserrer sur les compos des morceaux. C'est aussi un réflexe logique de ne pas vouloir reproduire les mêmes atmosphères. On est partis sur une base plus légère au niveau des instruments, même si l'orchestration s'est musclée sur plusieurs titres, mais moins d'éléments. Plus brut.

Vous paraît-il inconcevable de ne pas travailler avec Jean-Jacques Nyssen, qui signe encore la grande majorité des musiques et la réalisation de l'album avec vous ?

On sait ouvrir nos portes mais je ne pense pas à l'éventualité de faire sans lui. C'est naturel. Mais on se donne beaucoup de liberté. Si un texte lui parle moins, il ne va pas forcément travailler dessus. Le travail avec lui coule de source, voilà. J'écris d'abord, car les mots inspirent Jean-Jacques. Je trouve également plus difficile de caler des mots sur des musiques.

Quelles conditions vous faut-il pour écrire ?

Un peu de concentration, d'introspection dans la journée ou la nuit, chez moi ou dans un café, rien de très original. Je n'écris pas quelque chose pour reprendre trois jours après : quand je suis en écriture, c'est pour plusieurs semaines continues où je réfléchis aux chansons, mais aussi à l'album plus largement. Surtout que je pars sans fond de tiroir : tout a été utilisé pour le précédent jusqu'à la dernière virgule ! Mais la machine s'est pour l'instant à chaque fois remise en route...

Vous sentez-vous concernée par tout ?

Je me sens citoyenne du monde, pas toujours à la hauteur de mes idées et de mes ambitions. Il y a des thèmes où j'ai des avis mais où je ne me sens pas légitime. Mais je lis beaucoup, j'écoute la radio, prends le bus et je regarde les gens... Je suis curieuse dans le bon sens du terme, je crois. L'humain me touche. Je suis lucide mais optimiste quand même. Les doutes sont là mais je positive.

La gauche au pouvoir ?

Le changement c'est maintenant : du contentement sans grandes illusions mais un état d'esprit qui change. J'ai joué le jeu jusqu'à la fin et j'étais heureuse.

Vous paraît-il inconcevable de ne pas travailler avec Jean-Jacques Nyssen, qui signe encore la grande majorité des musiques et la réalisation de l'album avec vous ?

On sait ouvrir nos portes mais je ne pense pas à l'éventualité de faire sans lui. C'est naturel. Mais on se donne beaucoup de liberté. Si un texte lui parle moins, il ne va pas forcément travailler dessus. Le travail avec lui coule de source, voilà. J'écris d'abord, car les mots inspirent Jean-Jacques. Je trouve également plus difficile de caler des mots sur des musiques.

Quelles conditions vous faut-il pour écrire ?

Un peu de concentration, d'introspection dans la journée ou la nuit, chez moi ou dans un café, rien de très original. Je n'écris pas quelque chose pour reprendre trois jours après : quand je suis en écriture, c'est pour plusieurs semaines continues où je réfléchis aux chansons, mais aussi à l'album plus largement. Surtout que je pars sans fond de tiroir : tout a été utilisé pour le précédent jusqu'à la dernière virgule ! Mais la machine s'est pour l'instant à chaque fois remise en route...

Vous sentez-vous concernée par tout ?

Je me sens citoyenne du monde, pas toujours à la hauteur de mes idées et de mes ambitions. Il y a des thèmes où j'ai des avis mais où je ne me sens pas légitime. Mais je lis beaucoup, j'écoute la radio, prends le bus et je regarde les gens... Je suis curieuse dans le bon sens du terme, je crois. L'humain me touche. Je suis lucide mais optimiste quand même. Les doutes sont là mais je positive.

La gauche au pouvoir ?

Le changement c'est maintenant : du contentement sans grandes illusions mais un état d'esprit qui change. J'ai joué le jeu jusqu'à la fin et j'étais heureuse.

Comment est né « Sumangaly », sujet grave sur musique pop énergique ?

Le texte existait. Je l'ai proposé à Florent en lui demandant une musique assez gaie. Je ne voulais pas une ballade, mais un contraste et je me suis bien retrouvée de suite dans l'énergie qu'il y a mise. J'aime beaucoup « Le petit train » des Rita Mitsouko où sur une musique légère et sautillante, on traite d'un thème tragique.

« La tournure des choses » ?

Une grande interrogation que j'avais envie de retranscrire.

« Fais-moi mâle » : la masculinité, ça vous travaille ?

Qui n'a pas rêvé d'être de l'autre sexe ? Ce n'est pas de l'envie mais de la curiosité. Et un grand mystère. J'ai observé « Les garçons dans les vestiaires » et là, je me demande ce que ce serait d'en être un. Je n'ai rien contre eux ! Et je n'ai pas de propos global sur les hommes.

« Robbie »

Sur une précédente tournée, je parlais à Robbie Williams et je délirais sur le fait qu'il m'attendait dans la loge. J'aime ce personnage entre le très mauvais goût et l'intelligence. Il a été très sexy... euh il l'est moins aujourd'hui. J'aimais l'idée de croiser les univers des paillettes et de la vraie vie, et il était le personnage idéal.

« Mâcon »

Quand on est en tournée, on croise des représentants de commerce, les mecs seuls le soir dans le resto de l'hôtel. Un beau sujet, sur l'univers de la route aussi.

« C'était mieux avant »

Une manière de me moquer des codes, de cette nostalgie consensuelle. J'avais envie de me moquer de ça, parce que c'était pas mieux quand on frappait sa femme ou ses enfants. On a gagné des choses, mais on en a perdu aussi, je le sais : on met trois heures pour faire Paris-Marseille, c'est super mais l'émotion d'un long voyage en train n'est plus. Les odeurs, les paysages traversés... Je voulais mélanger ces contradictions.

« Tout est sous contrôle »

La dernière chanson répond à la première : en fait, rien n'est sous contrôle, même si on nous en donne l'illusion.

Comment s'annonce la tournée ?

Elle va commencer dans les Vosges où on a créé le spectacle et où je vais développer un gros projet sur Epinal et le département : concerts intergénérationnels, en prison, concerts littéraires... Et la tournée au milieu de tous ces rendez-vous. La scène, c'est la cerise sur le gâteau, les colonies de vacances. Je suis avec quatre musiciens multi-instrumentistes, ce qui donne des couleurs très différentes dans le même spectacle.

Comment se porte votre public ?

Il croît doucement, même si je n'ai jamais été une grande vendeuse. Le déclic s'est fait d'avantage sur le quatrième album et depuis, j'ai la chance de garder ce premier public tandis que d'autres spectateurs, auditeurs arrivent.

"La tournure des choses" (Strictly confidential/At home)

Propos recueillis par Yannick Delneste

09:33 Publié dans [Actualité, Albums/Sorties](#) | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(0\)](#) | [Envoyer cette note](#)

France Inter

25 janvier 2013

<http://www.franceinter.fr/emission-encore-un-matin-clarika>

Clarika



J'aime 0 Tweet 1 +1 0

Ce matin vous nous présentez le sixième album de Clarika qu'elle a baptisé « la tournure des choses » au moment où elle s'apprête à fêter déjà ses 20 ans de carrière.

Extrait de « Oualou »

Elle chante que « à l'échelle du grand tout, on est que dalle, on est nada, on est rien du tout ». C'est tout Clarika, le genre même de la chic fille, la fille d'à côté qui ne sera jamais, allez savoir pourquoi, la femme d'à côté. En effet, pas fatale pour un sou, Clarika a éprouvé le concept de la normalité bien avant que celui-ci devienne un standard pour gagner. Elle observe son monde et ses contemporains du haut de son quotidien qui avec le temps qui passe ravage les certitudes et déploie une furieuse nostalgie. C'est dans ce registre regretteur, très en demi-teinte que l'auteur Clarika passe peu à peu ses couleurs d'origine à la machine. « La tournure des choses », c'est ce moment où la nostalgie rongé l'insoutenable légèreté de la modernité.

Extrait de « J'veux des lettres »

Clarika chante que c'était mieux avant mais au bout du compte elle se rie elle-même de la nostalgie érigée en système. On sent confusément une Clarika qui se bat avec elle-même, qui tente de ne pas se faire rattraper par ce qu'elle a fui toute sa vie artistique. Ce truc des chanteurs qui ressemble à de la posture, ce besoin d'être dans le bon goût à tout prix. C'est là que l'album révèle une faille. Comme si Clarika avait peur d'elle-même, elle lutte jusqu'au bout avec son audace naturelle et fatalement le vernis finit par craquer.

Extrait de « Tout est sous contrôle »

Clarika semble aussi vouloir se satisfaire de sa position d'éternel outsider. C'est dommage, car lorsqu'elle trouve le bon angle pour écrire, elle fait mouche comme peu d'auteurs savent le faire. On le constate encore lorsqu'elle s' imagine dans la peau d'un mec. C'est déjà dans cette attraction pour les mystères ambivalents de la virilité qu'elle avait donné le meilleur en observant « les garçons dans les vestiaires ». Elle réitère cette fois ci dans « fais-moi mâle ».

Extrait de « Fais-moi mâle »

Clarika sait aussi que c'est sur scène que la tournure des choses prend une autre dimension. Affranchie et libérée de toutes ses peurs du quotidien, c'est une autre qui se révèle à nous. Une chanteuse qui ne rêve plus sa vie, heureuse de vivre tous ses rêves.